VILLE DE PARIS

FONDS d'ART CONTEMPORAIN – PARIS COLLECTIONS

Une œuvre à l'école

École élémentaire des Amandiers (20e)

Valérie Favre, *Robe rouge*, 1995

Sensibiliser le jeune public à l'art contemporain

Une *œuvre à l'école* fait partie du label *Art pour Grandir* un programme éducatif de la Ville de Paris destiné à favoriser l'accès des jeunes parisiens aux pratiques artistiques et culturelles. Dans ce cadre le *Fonds d'art contemporain - Paris collections*, expose chaque année, depuis 2009, des œuvres de sa collection au sein d'établissements scolaires de la Ville de Paris. L'exposition s'accompagne d'un programme d'éducation artistique et de médiation culturelle, réalisé conjointement par les équipes pédagogiques des établissements scolaires et des médiateurs culturels stagiaires de l'Université Paris 8 et d'autres universités parisiennes. Pour en savoir plus, rendez-vous sur la page : paris.fr/artpourgrandir

L'ART POUR GRANDIR

Table des matières

L'artiste 3
Robes rouges 4
Iconographie 5
La robe dans l'histoire de l'art et de la mode 7
Propositions d'activités de médiation 17
Autour du conte : le Petit Chaperon Rouge 17
Autour de l'histoire de la robe 17
Création d'un jeu « l'art et la robe » 17
Autour du rouge 17
Autour de la robe 18
Exemples de travaux d'élèves réalisés dans le cadre de précédentes éditions d'Une œuvre à l'école 19
Ecole Faubourg Saint-Denis (10e) 19
Pour aller plus loin 20
Annexes 21
Les différentes versions du Petit chaperon rouge : 21

L’artiste

Née en 1959 à Evilard (Suisse), Valérie Favre vit et travaille à Berlin.
Elle tient la chaire de Peinture à l’université des arts de Berlin depuis 2006, prenant la suite de Daniel Richter.

Valérie Favre à l’école Faubourg-Saint-Denis, 2019

L’artiste expérimente avec énergie différents médiums : peinture, installations sonores, vidéo, sculpture… Elle se consacre cependant plus particulièrement à la peinture qu’elle interroge sans cesse. En tension entre abstrait et figuratif, ses œuvres questionnent notre appréhension du réel et nous obligent à voir les choses d’un autre point de vue.

Valérie Favre travaille par séries de dix à vingt tableaux appartenant à une même “famille”, souvent consacrés à un objet du quotidien. Ce travail sériel reflète certains principes de construction de la narration par l’ image. La surface de la toile est envisagée comme un lieu de représentation où les différents éléments narratifs sont mis en scène comme les différents actes d’une pièce de théâtre. Personnage et paysage, référence historique et fiction, matière et style, choix du format et gestuelle picturale, sont les acteurs de l’image.

Peuplées de créatures chimériques, hybrides ou transgenres, les peintures de Valérie Favre proposent au spectateur une expérience de l'ordre du déplacement. Au-delà du réel, ses peintures revisitent aussi bien les archétypes de notre société que les icônes de l'histoire de l'art occidental afin, respectivement, d'en désamorcer les stéréotypes et d'en renverser les figures dominantes.

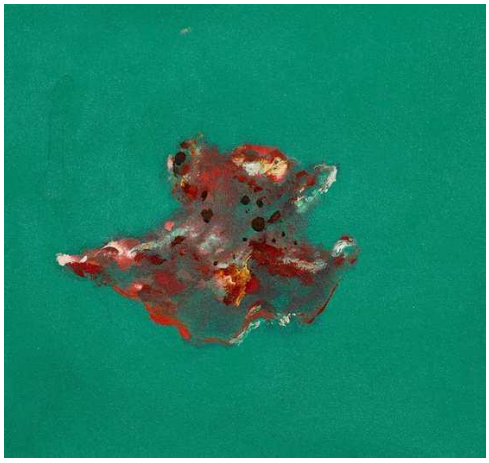
Dans un « va et vient » permanent entre différents supports, Valérie Favre crée un lien entre les choses. Robes, chemises, mouchoirs ou oreillers rencontrent le geste du peintre et les phénomènes aléatoires provoqués par les propriétés physiques de la matière. Il en résulte une interrogation singulière et troublante des moyens dont la peinture dispose pour explorer notre monde intérieur.

Robes rouges

La série des *Robes Rouges* est un souvenir d'*Histoires Extraordinaires*, film de Federico Fellini de 1968, réalisé d'après une nouvelle d'Edgar Poe.

La robe investit tout l'espace de la toile. Elle flotte seule dans les airs. Chatoyante, festive, maniérée, elle n'est qu'une baudruche qui n'habille aucun corps, ne cache aucune nudité. Cependant, les plis de la robe laissent suggérer un corps invisible.

Petite robe rouge, 1994 © Adagp, Paris, 2019



Robe rouge, 1994 © Adagp, Paris, 2019

Iconographie

À table, 2018 © Adagp, Paris, 2019

Autoportrait d'après De Chirico © Adagp, Paris, 2019

Fantôme, d'après Le vol des sorcières de Goya, série depuis 2012
© Adagp, Paris, 2019

Balles et Tunnels, 2011 © Adagp, Paris, 2019

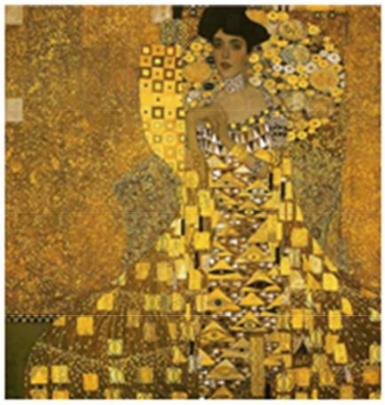
Le bruit, 2006 © Adagp, Paris, 2019

La robe dans l'histoire de l'art et de la mode

Susan Stockwell

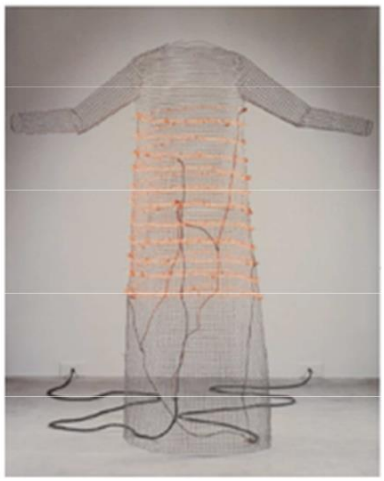
Jan Fabre

Gustav Klimt

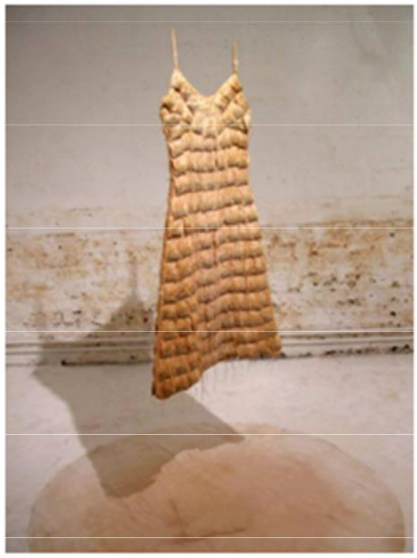


Emmanuelle Moureaux

Jana Sterbak



Kaixuan *Feng*



Catherine Noury

Olga Boldyreff

Annette Messager

Cindy Sherman

Orlan

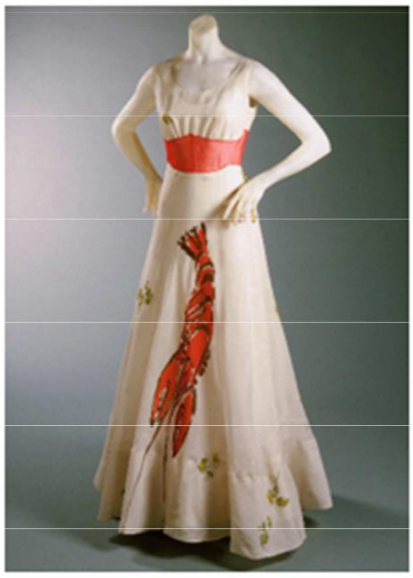
Jana Sterback

Edward Hopper

Versace et Andy Warhol

Yves Saint-Laurent et Mondrian

Elsa Schiaparelli et Dali

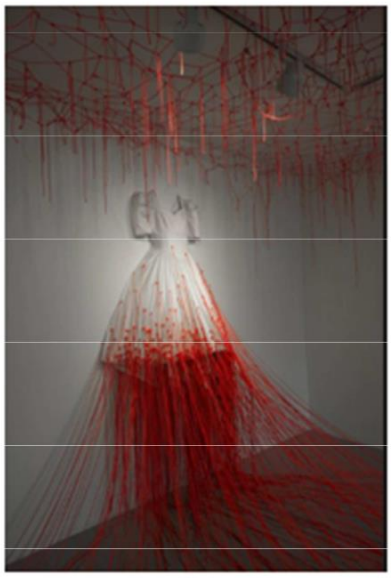


Kusama

Muriel Baumgartner

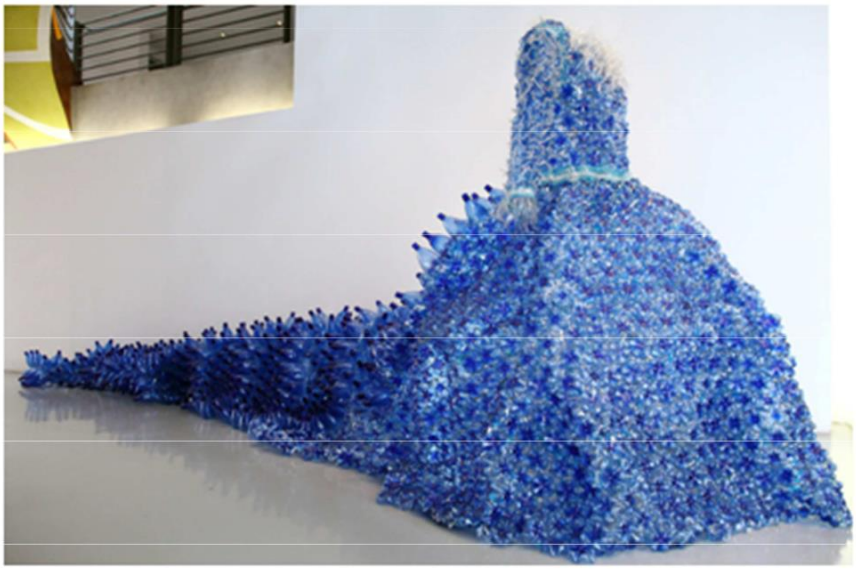
Grayson Perry

Chiharu Shiota



Jean Paul Gauthier à la Fondation Cartier

Enrica Borghi

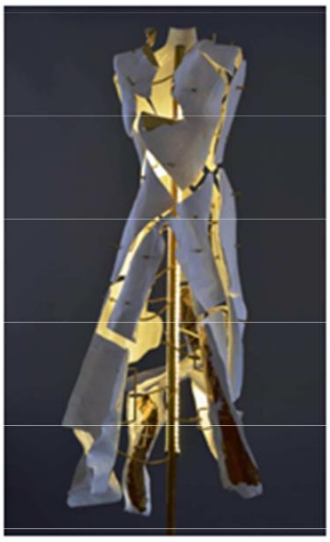


Noureddine Amir

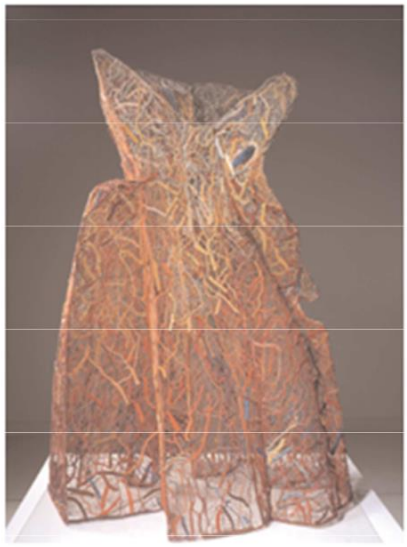
Céline et Yves Klein

Claudia Casarino

Gustavo Lins



Marie-Rose Lortet



Niki de Saint Phalle

Guiseppe Penone

Louise Bourgeois

Anselm Kiefer

Joana Vasconcelos

Viktor & Rolf et Picasso

Claire Tabouret

Propositions d'activités de médiation

Autour du conte : le Petit Chaperon Rouge

- Lecture de trois versions du conte : Perrault, Grimm et la tradition (voir annexe)
- Regarder en classe des extraits de la pièce de théâtre éponyme de Joël Pommerat
- Création d'un jeu de cartes :
  Utiliser les contes suivants (à chaque fois un lieu, un personnage et un objet) :
  - Le petit chaperon rouge : la maison de la grand-mère, le petit chaperon, rouge, le panier en osier
  - Le petit poucet : la forêt, le petit poucet, un cai llou
  - Le chat botté : Château de l'ogre, Chat, bottes
  - Barbe bleu : la chambre secret, Barbe-bleu, la clé
  - Cendrillon : le grenier, Cendrillon, une citrouille

Les cartes piochées permettront d'écrire un nouveauconte qui mélange les éléments de différents contes. Les élèves pourront travailler par petits groupes et créer ce nouveau conte collectivement à l'oral ou par écrit.

Autour de l'histoire de la robe

À partir du livre *La robe, une histoire culturelle du Moyen Âge à aujourd'hui* de Georges Vigarello, impression d'une quinzaine de modèles de robes au fil de l'Histoire. En classe les enfants devront organiser ces robes sous la forme d'une frise.
L'autre partie de la séance sera consacrée à l'histoire du pantalon, les différents modèles de pantalon seront ajoutés à la frise déjà créée avec les robes.

Création d'un jeu « l'art et la robe »

Faire une sorte de Times Up. Les élèves sont en groupes, ils ont tous des petites images avec différentes robes inspirées d'œuvre d'art, où de robes qui sont faites par des artistes. Tour à tour un élève passe devant les autres, doit piocher une robe et doit ensuite la décrire en 40 secondes, son équipe doit associer la carte correspondante. Au premier tour, l'élève peut faire une phrase, au deuxième tour l'élève doit dire un mot, au troisième tour l'élève doit miner. Le but du jeu et d'avoir remporté le plus de cartes possibles. Les cartes sont dans le fichier annexe.

Autour du rouge

Chaque élève devra créer sa propre couleur rouge en faisant des mélanges et en s'appuyant sur un pantone montrant les différentes nuances de couleur. Ils devront par groupe créer leur propre pantone à plat comme suit :

Autour de la robe

Les élèves devront collecter tout au long de l'année différents matières de couleur rouge (plastique, carton, tissu, laine). Ils colleront sur un papier avec les contours de la robe de Valérie Favre les différents matériaux collectés, réalisant ainsi leur propre robe rouge.
Lors d'une autre séance, les enfants devront à partir d'une reproduction de la robe rouge dessiner le corps manquant.
Possibilité d'un partenariat avec le comité de Paris de l'UNICEF dans le cadre des poupées frimousses.

Exemples de travaux d'élèves réalisés dans le cadre de précédentes éditions d'Une œuvre à l'école

Ecole Faubourg Saint-Denis (10e)

- Toutes les classes ont travaillé avec leur professeure d'arts plastiques Stéphanie Fay autour de l'œuvre *Robe rouge* de Valérie Favre.
- Les CP ont travaillé autour du conte du *Petit chaperon rouge* et du loup.
- Les CE1 ont expérimenté la gravure sur polystyrène et ont créé chacun un petit livret imaginant différents personnages pouvant porter la robe.
- En lien avec le mythe de Pénélope, les CE2 ont tissé des robes rouges avec des matériaux divers. Avec différents papiers, ils ont également imaginé un costume rouge pour un super héros de l'Antiquité. Ces travaux ont été exposés au mois de mai à la Mairie du 10e arrondissement avec des productions d'autres écoles sur la thématique de la mythologie.
- Les CM1 ont imaginé une planche de bande-dessinée racontant leur histoire de la robe rouge. Ils sont également partis « en quête de rouge » en faisant des recherches de couleurs rouge à partir d'outils de leur trousse et en créant ensuite une composition abstraite ou figurative.
- Les CM2 ont quant à eux travaillé autour des expressions et concepts contenant le terme rouge : « voir rouge », « rouge-gorge », « rouge comme une tomate »… Les visiteurs étaient invités à deviner l'expression et à vérifier leur réponse en soulevant une petite étiquette.
- Valérie Favre est venue rencontrer les élèves le 28 mars.
- Une exposition des productions a été organisée le 19 juin.
- A voir sur le blog :

http://blogs.paris.fr/fmacalecole/2019/04/08/lartiste-charlotte-beaudry-a-lecole-elementaire-saint-maur-11e/
http://blogs.paris.fr/fmacalecole/2019/07/12/rouge-exposition-a-lecole-faubourg-saint-denis-10e/

Pour aller plus loin

https://awarewomenartists.com/artiste/valerie-favre/

https://www.paris-art.com/tv-arte-valerie-favre-dans-lart-et-la-maniere/

https://www.artlog.net/de/kunstbulletin-1-2-2018/valerie-favre-entre-ciel-et-terre

https://www.arte.tv/fr/videos/050046-009-A/valerie-favre/

Valérie Favre : a cura di Gianluca Ranzi. - Milan (Italie) : Galleria Davide Di Maggio, 2001. - 31 p. ; coul.

Kunde (Harald), Lang (Peter), Moldehn (Dominique) et al.. - *Valérie Favre.* - Dresde (Allemagne) : Kunsthaus Dresden, 1998 (Date probable). - 35 p. ; coul.

Peinture : parcours tramé : Daniel Dejean, Valérie Favre, Didier Mencoboni... / Rey (Cécile) [Préfacier] et Suchère (Eric). - Toulouse (France) : Espace Ecureuil ; Agence Lexies, 1996 (Date probable). - Non paginé

Annexes

Les différentes versions du Petit chaperon rouge :

Perrault	Grimm	Tradition
Introduction		
Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.	Il était une fois une adorable petite fille que tout le monde aimait rien qu'à la voir, et plus que tous, sa grand-mère, qui ne savait que faire ni que donner comme cadeaux à l'enfant. Une fois, elle lui donna un petit chaperon de velours rouge et la fillette le trouva si joli, il lui allait si bien, qu'elle ne voulut plus porter autre chose et qu'on ne l'appela plus que le Petit Chaperon rouge.	C'était un femme qui avait fait du pain.
La mission		
Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.	Un jour, sa mère lui dit : - Tiens, Petit Chaperon rouge, voici un morceau de galette et une bouteille de vin : tu iras les porter à ta grand-mère ; elle est malade et affaiblie, et elle va bien se régaler. Fais vite, avant qu'il fasse trop chaud. Et sois bien sage en chemin, et ne va pas sauter de droite et de gauche, pour aller tomber et me casser la bouteille de grand-mère, qui n'aurait plus rien. Et puis, dis bien bonjour en entrant et ne regarde pas d'abord dans tous les coins. - Je serai sage et je ferai tout pour le mieux, promit le Petit Chaperon rouge à sa mère, avant de lui dire au revoir et de partir.	Elle dit à sa fille : – Tu vas porter une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ta grand.
Rencontre avec le loup		
Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques Bûcherons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma Mère lui envoie. Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. Oh ! oui, dit le Petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du Village.	Mais la grand-mère habitait à une bonne demi-heure du village, tout là-bas, dans la forêt ; et lorsque le Petit Chaperon rouge entra dans la forêt, ce fut pour rencontrer le loup. Mais elle ne savait pas que c'était une si méchante bête et elle n'avait pas peur. - Bonjour, Petit Chaperon rouge, dit le loup. - Merci à toi, et bonjour aussi, loup. - Où vas-tu de si bonne heure, Petit Chaperon rouge ? - Chez grand-mère. - Que portes-tu sous ton tablier, dis-moi ? - De la galette et du vin, dit le Petit Chaperon rouge ; nous l'avons cuite hier et je vais en porter à grand-mère, parce qu'elle est malade et que cela lui fera du bien. - Où habite-t'elle, ta grand-mère, Petit Chaperon rouge ? demanda le loup - Plus loin dans la forêt, à un quart d'heure d'ici ; c'est sous les trois grands chênes, et juste en dessous, il y a des noisetiers, tu reconnaîtras forcément, dit le Petit Chaperon rouge. Fort de ce renseignement, le loup pensa : " Un fameux régal, cette mignonne et tendre jeunesse ! Grasse chère, que j'en ferai : meilleure encore que la grand-mère, que je vais engloutir aussi. Mais attention, il faut être malin si tu veux les déguster l'une et l'autre. " Telles étaient les pensées du loup tandis qu'il faisait un bout de conduite au Petit	Voilà la petite fille partie. À la croisée de deux chemins, elle rencontra le bzou qui lui dit : – Où vas-tu ? – Je porte une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ma grand.

	Chaperon rouge. Puis il dit, tout en marchant : - Toutes ces jolies fleurs dans le sous-bois, comment se fait-il que tu ne les regardes même pas, Petit Chaperon rouge ? Et les oiseaux, on dirait que tu ne les entends pas chanter ! Tu marches droit devant toi comme si tu allais à l'école, alors que la forêt est si jolie !	
Les deux chemins		
Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.	Le Petit Chaperon rouge donna un coup d'oeil alentour et vit danser les rayons du soleil à travers les arbres, et puis partout, partout des fleurs qui brillaient. " Si j'en faisais un bouquet pour grand- mère, se dit-elle, cela lui ferait plaisir aussi. Il est tôt et j'ai bien le temps d'en cueillir. " Sans attendre, elle quitta le chemin pour entrer dans le sous-bois et cueillir des fleurs ; une ici, l'autre là, mais la plus belle était toujours un peu plus loin, et encore plus loin dans l'intérieur de la forêt.	– Quel chemin prends-tu ? dit le bzou, celui des aiguilles ou celui des épingles ? – Celui des aiguilles, dit la petite fille. – Eh bien ! moi, je prends celui des épingles. La petite fille s'amusa à ramasser des aiguilles.
Le loup et la grand-mère		
Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. Qui est là ? C'est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. La bonne Mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la Mère-grand, en attendant ...	Le loup, pendant ce temps, courait tout droit à la maison de la grand-mère et frappait à sa porte. - Qui est là ? cria la grand-mère. - C'est moi, le Petit Chaperon rouge, dit le loup ; je t'apporte de la galette et du vin, ouvre-moi ! - Tu n'as qu'à tirer le loquet, cria la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever. Le Loup tira le loquet, poussa la porte et entra pour s'avancer tout droit, sans dire un mot, jusqu'au lit de la grand-mère, qu'il avala. Il mit ensuite sa chemise, s'enfouit la tête sous son bonnet de dentelle, et se coucha dans son lit, puis tira les rideaux de l'alcôve.	Et le bzou arriva chez la Mère grand, la tua, mit de sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur la bassie.
Arrivée du Petit Chaperon rouge		
...le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. Qui est là ? Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.	Le Petit Chaperon rouge avait couru de fleur en fleur, mais à présent son bouquet était si gros que c'était tout juste si elle pouvait le porter. Alors elle se souvint de sa grand-mère et se remit bien vite en chemin pour arriver chez elle. La porte ouverte et cela l'étonna.	La petite fille arriva, frappa à la porte. – Pousse la porte, dit le bzou. Elle est barrée avec une paille mouillée.
Premier dialogue		
Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé.	Mais quand elle fut dans la chambre, tout lui parut de plus en plus bizarre et elle se dit : " Mon dieu, comme tout est étrange aujourd'hui ! D'habitude, je suis si heureuse quand je suis chez grand-mère ! " Elle salua pourtant : - Bonjour, grand-mère ! Mais comme personne ne répondait, elle s'avança jusqu'au lit et écarta les rideaux	– Bonjour, ma grand, je vous apporte une époigne toute chaude et une bouteille de lait. – Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends de la viande qui est dedans et une bouteille de vin qui est sur la bassie. Suivant qu'elle mangeait, il y avait une petite chatte qui disait : – Pue !... Salope !... qui mange la chair, qui boit le sang de sa grand. – Déshabille-toi, mon enfant, dit le bzou, et viens te coucher vers moi. – Où faut-il mettre mon tablier ? – Jette-le au feu, mon enfant, tu n'en as

		plus besoin. Et pour tous les habits, le corset, la robe, le cotillon, les chausses, elle lui demandait où les mettre. Et le loup répondait : "Jette-les au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin."
Deuxième dialogue		
Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C'est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C'est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ? C'est pour mieux voir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents. C'est pour te manger.	La grand-mère y était couchée, avec son bonnet qui lui cachait presque toute la figure, et elle avait l'air si étrange. - Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère ! - C'est pour mieux t'entendre. - Comme tu as de gros yeux, grand-mère ! - C'est pour mieux te voir, répondit-elle. - Comme tu as de grandes mains ! - C'est pour mieux te prendre, répondit-elle. - Oh ! grand-mère, quelle grande bouche et quelles terribles dents tu as ! - C'est pour mieux te manger, dit le loup, ...	Quand elle fut couchée, la petite fille dit : – Oh, ma grand, que vous êtes poilouse ! – C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant ! – Oh ! ma grand, ces grands ongles que vous avez ! – C'est pour mieux me gratter, mon enfant ! – Oh! ma grand, ces grandes épaules que vous avez ! – C'est pour mieux porter mon fagot de bois, mon enfant ! – Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous avez ! – C'est pour mieux entendre, mon enfant ! – Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous avez ! – C'est pour mieux priser mon tabac, mon enfant ! – Oh! ma grand, cette grande bouche que vous avez ! – C'est pour mieux te manger, mon enfant !
Fin		
Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea. **MORALITÉ** < On voit ici que de jeunes enfants, Surtout de jeunes filles Belles, bien faites, et gentilles, Font très mal d'écouter toute sorte de gens, Et que ce n'est pas chose étrange, S'il en est tant que le Loup mange. Je dis le Loup, car tous les Loups Ne sont pas de la même sorte ; Il en est d'une humeur accorte, Sans bruit, sans fiel et sans courroux, Qui privés, complaisants et doux, Suivent les jeunes Demoiselles Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ; Mais hélas ! qui ne sait que ces Loups doucereux, De tous les Loups sont les plus dangereux.	...qui fit un bond hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge d'un seul coup. Sa voracité satisfaite, le loup retourna se coucher dans le lit et s'endormit bientôt, ronflant de plus en plus fort. Le chasseur, qui passait devant la maison l'entendit et pensa : " Qu'a donc la vieille femme à ronfler si fort ? Il faut que tu entres et que tu voies si elle a quelque chose qui ne va pas. " Il entra donc et, s'approchant du lit, vit le loup qui dormait là. - C'est ici que je te trouve, vieille canaille ! dit le chasseur. Il y a un moment que je te cherche... Et il allait épauler son fusil, quand, tout à coup, l'idée lui vint que le loup avait peut-être mangé la grand-mère et qu'il pouvait être encore temps de la sauver. Il posa son fusil, prit des ciseaux et se mit à tailler le ventre du loup endormi. Au deuxième ou au troisième coup de ciseaux, il vit le rouge chaperon qui luisait. Deux ou trois coups de ciseaux encore, et la fillette sortait du loup en s'écriant : - Ah ! comme j'ai eu peur ! Comme il faisait noir dans le ventre du loup ! Et bientôt après, sortait aussi la vieille grand-mère, mais c'était à peine si elle pouvait encore respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâta de chercher de grosses pierres, qu'ils fourrèrent dans le ventre du loup. Quand celui-ci se réveilla, il voulut bondir, mais les pierres pesaient si lourd qu'il s'affala et resta mort sur le coup. Tous les trois étaient bien contents : le chasseur prit la peau du loup et rentra chez lui ; la grand-mère mangea la galette et but le vin que le Petit Chaperon	– Oh! ma grand, que j'ai faim d'aller dehors ! – Fais au lit mon enfant ! – Oh non, ma grand, je veux aller dehors. – Bon, mais pas pour longtemps. Le bzou lui attacha un fil de laine au pied et la laissa aller. Quand la petite fut dehors, elle fixa le bout du fil à un prunier de la cour. Le bzou s'impatientait et disait : "Tu fais donc des cordes ? Tu fais donc des cordes ?" Quand il se rendit compte que personne ne lui répondait, il se jeta à bas du lit et vit que la petite était sauvée. Il la poursuivit, mais il arriva à sa maison juste au moment où elle entrait

	rouge lui avait apportés, se retrouvant bientôt à son aise. Mais pour ce qui est du Petit Chaperon elle se jura : “ Jamais plus de ta vie tu ne quitteras le chemin pour courir dans les bois, quand ta mère te l’a défendu. ”	